



Hochschule für Musik und Tanz Köln - Hochschulbibliothek

Romances d'Estelle

Devienne, François

Paris, [ca. 1820]

Romance D'Estelle No 13.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-8486](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-8486)

ROMANCE D'ESTELLE. N° 13.

Musique et accompagnement par M^r. DEVIENNE.PRIX 12^s. A PARIS.

Chez J MBAULT rue St. Honoré au Mont d'Or. N° 627.

FLUTE
ou VIOLON
ad libitum.

CHANT

sans lenteur

CLAVECIN

Némorin.

A Toulou : se il fût u : : ne bel : le Clémence I : sau : re é : toit son

nom le beau Lautrec bru : la pour el : le et de sa foi re :

27

eut le don mais leurs pa-rens trop in-fla-xi-bles s'opposaient

à leurs ten-dres feux ain-si tou-jours les cœurs sen-si-bles

sont nés pour é-tre mal-heureux.

2^e Couplet.

Alphonse, le père d'Isaure,
 Veut lui donner un autre époux,
 Fidelle à l'amant qu'elle adore,
 Sa fille tombe à ses genoux:
 Ah! que plutôt votre colère
 Termine des jours de douleur!
 La vie appartient à mon père
 A Lautrec appartient mon cœur.

3^e Couplet.

Le vieillard, pour qui la vengeance
 A plus de charmes que l'amour,
 Fait charger de chaînes Clémence,
 Et l'enferme dans une tour
 Lautrec que menace sa rage,
 Vient gémir au pied du donjon,
 Comme l'oiseau près de la cage
 Où sa compagne est en prison.

4^e Couplet.

Une nuit, la tendre Clémence
Entend la voix de son amant,
A ses barreaux elle s'élance,
Et lui dit ces mots en pleurant:
Mon doux ami, calme tes peines,
Et sois tranquille sur ma foi:
Je trouve légères mes chaînes,
Puisque je les porte pour toi.

5^e Couplet.

Cependant cédon à l'orage,
De Philippe va voir la cour,
Fais qu'il admire ton courage,
Et qu'il protège notre amour.
En partant reçois le seul gage
Que je possède encore ici,
Ce bouquet de rose sauvage,
De violette et de souci.

6^e Couplet.

L'Églantine est la fleur que j'aime,
La violette est ma couleur,
Dans le souci tu vois l'emblème
Des enagrins de mon triste cœur.
Ces trois fleurs que ma bouche presse
Seront humides de mes pleurs,
Qu'elles te rappellent sans cesse,
Et nos amours, et nos douleurs.

7^e Couplet.

Elle dit, et par la fenêtre,
Jette les fleurs à son amant;
Alphonse qui vient à paroître
Le force de fuir tout tremblant.
Lautrec prend le chemin de France,
En méditant un prompt retour,
En disant le nom de Clémence
A tous les échos d'alentour.

8^e Couplet.

Il apprend bientôt que la guerre
Se rallume de toutes parts,
Et que le héros d'Angleterre
Assiège déjà ses remparts.
Sur ses pas Lautrec revient vite,
A peine est-il sur les glaci,
Qu'il voit des Toulousains l'élite
Fuyant devant les ennemis.

9^e Couplet.

Un seul guerrier résiste encore,
Mais, dans l'instant il va périr;
C'étoit le vieux père d'Isaure,
L'autrec vole le secourir.
Il frappe, il crie, il le dégage,
De son corps-couvre le vieillard;
Il est blessé, mais son courage
Fait fuir les soldats d'Edouard.

10^e Couplet.

Hélas! sa blessure est mortelle,
Lautrec meurt au lit des héros;
Alphonse l'évite, il l'appelle,
Pour lui dire ses tristes mots:
Cruel père de mon amie,
Tu ne m'as pas voulu pour fils;
Je me venge en sauvant ta vie,
Le trépas m'est doux à ce prix.

11^e Couplet.

Exauce du moins ma prière,
Rends les jours de Clémence heureux;
Dis-lui qu'à mon heure dernière
Je t'ai chargé de mes adieux.
Reporte-lui ces fleurs sanglantes,
De mon cœur le plus cher trésor,
Et laisse mes lèvres mourantes
Les baiser une fois encor.

12^e Couplet.

En disant ces mots il expire.
Alphonse, accablé de douleur,
Prend le bouquet, et s'en va dire
A sa fille l'affreux malheur.
En peu de jours la triste amante,
Dans les pleurs terminant son sort,
Prit soin, d'une main défaillante,
D'écrire un testament de mort.

13^e Couplet.

Elle ordonna que chaque année
En mémoire de ses amours,
Chacune des fleurs fût donnée
Aux plus habiles troubadours.
Tout son bien fut laissé par elle,
Pour que ces trois fleurs fussent d'or
Sa patrie, à son vœu fidelle,
Observe cet usage encor.

